

Éduquer à la culture de paix dès la petite enfance

Livret de sensibilisation et d'action

—
OMEP France

Introduction

La paix ne se décrète pas : elle s'apprend, se vit, se construit. Dans un monde traversé par des conflits, des tensions sociales et des défis écologiques majeurs, l'éducation à la paix apparaît comme une priorité fondamentale. Or, cette éducation ne commence pas à l'adolescence ou à l'école primaire : elle prend racine dès la naissance.

À l'occasion de la **Journée internationale de la paix**, célébrée chaque année le **21 septembre**, l'Organisation Mondiale pour l'Éducation Préscolaire (OMEP) propose ce dossier comme une contribution concrète à la construction d'une culture de paix dès la petite enfance. En cohérence avec les **objectifs de développement durable des Nations Unies**, et en particulier l'ODD 4.7, l'OMEP milite pour une éducation à la paix, aux droits humains, à la durabilité et à la citoyenneté mondiale. Ce livret vise à offrir des repères conceptuels, des réflexions pédagogiques, des ressources concrètes et des exemples d'activités, pour intégrer la culture de paix dans les pratiques éducatives dès la naissance.



I. Qu'est-ce que la culture de la paix ?

L'UNESCO rappelle que « **la guerre prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix** » (Préambule de l'Acte constitutif de l'UNESCO, 1945). Cela justifie pleinement une approche éducative précoce.

La notion de culture de paix a été formalisée par l'UNESCO à la fin des années 1990. Elle désigne « un ensemble de valeurs, d'attitudes, de traditions, de comportements et de modes de vie fondés sur le respect de la vie, le rejet de la violence, la pratique de la non-violence par l'éducation, le dialogue et la coopération » (UNESCO, Déclaration de 1999).

La culture de paix comprend plusieurs dimensions : la prévention de la violence, la résolution pacifique des conflits, le respect de la diversité culturelle, la solidarité, l'égalité de genre, le développement durable et les droits humains.

Inspirée par la Déclaration de Lisbonne et les réflexions portées par l'OMEP, cette culture de paix repose fondamentalement sur **la communication, la négociation et la coopération**.

Comme le souligne Federico Mayor Zaragoza, ancien directeur général de l'UNESCO, il ne s'agit pas d'éliminer les conflits, mais de faire en sorte que la guerre et la violence ne soient plus perçues comme des solutions : seule la négociation, dans un esprit de respect mutuel et de dialogue, permet une véritable éducation à la paix dès la naissance.

II. Pourquoi commencer dès la petite enfance ?

De nombreuses recherches en neurosciences et en psychologie du développement démontrent que les premières années de vie sont décisives pour la formation des compétences socio-émotionnelles, de l'identité, du rapport à l'autre et des mécanismes de régulation des émotions. Entre 0 et 6 ans, l'enfant développe ses capacités d'empathie, de coopération, de communication et d'autocontrôle, qui sont les bases d'un comportement pacifié.

L'UNICEF souligne que « les compétences acquises au cours de la petite enfance influencent les comportements sociaux et les capacités à résoudre les conflits tout au long de la vie » (UNICEF, Early Childhood Development). Ainsi, éduquer à la paix dès le plus jeune âge revient à poser les fondations d'une société plus juste, plus tolérante et plus solidaire.



III. Les fondements pédagogiques d'une éducation à la paix

L'éducation à la paix ne repose pas sur un programme formel, mais sur une approche informelle, globale, transversale, qui imprègne l'ensemble des pratiques éducatives, et l'environnement de l'enfant. Il s'agit moins d'enseigner que de faire vivre la paix au quotidien.

Ainsi, trois axes fondamentaux peuvent être identifiés :

D'abord, **la cellule familiale**, le climat relationnel et affectif dans lequel évolue l'enfant est central. Une relation sécurisante, bienveillante, constante, dans laquelle l'enfant se sent reconnu et respecté, est indispensable pour construire la confiance en soi et en l'autre.

Ensuite, **la sociabilité**, les interactions entre enfants, jeunes, adultes, favorisent l'apprentissage du respect mutuel, de la coopération et de la gestion non violente des conflits. L'aîné joue ici un rôle de médiateur, de modélisateur et de soutien actif.

Enfin, **le système éducatif**, au travers des activités artistiques, langagières, corporelles, favorise la découverte de la diversité, l'expression des émotions, la communication non violente et la co-création.

Ces démarches s'inscrivent dans une pédagogie de projet et de pédagogie active, qui donnent à l'enfant un rôle d'acteur. Des pédagogies comme celles de Maria Montessori, de Reggio Emilia ou de Célestin Freinet ont largement contribué à cette vision humaniste et participative de l'éducation à la paix, concept soutenu par l'OMEP.

IV. Exemples d'activités éducatives ancrées dans la culture de paix

« Comment fait-on pour jouer à la paix ? »

Et si la paix pouvait s'apprendre, comme on apprend à parler, à dessiner, à vivre ensemble ?

1. Littérature jeunesse : semer les graines de la paix par les histoires

La lecture d'albums est une entrée naturelle et puissante pour aborder les grandes questions de la paix, du vivre-ensemble, et de la tolérance. Elle permet de vivre des émotions partagées, de s'ouvrir à d'autres réalités.

Des classiques comme Petit-Bleu et Petit-Jaune de Leo Lionni abordent la question de la différence et de l'amitié à travers des formes simples et évocatrices. La couleur des émotions d'Anna Llenas donne aux enfants les outils pour reconnaître et nommer ce qu'ils ressentent.

Les éditions **Rue du Monde** se distinguent par des albums engagés, accessibles dès la maternelle. Des titres comme “Si tous les enfants du monde”, “J’aimerais te dire” ou “Le grand livre de la paix” permettent de mettre en mots et en images des valeurs essentielles. Ces lectures, riches de sens, peuvent donner lieu à des échanges en groupe, à des productions plastiques...

2. Langage et communication : s’exprimer autrement que par la force

La paix commence par la parole. Apprendre à formuler ses besoins, à écouter ceux des autres, à négocier un désaccord sans violence, ce sont des compétences essentielles à développer dès la petite enfance.

Les cercles de parole sont des dispositifs simples qui permettent aux enfants de se sentir entendus et de pratiquer l’écoute active. Chaque matin, un temps de parole, où s’exprimeront les émotions, peut être institué avec l’aide d’un bâton de parole ou d’une marionnette : chacun à son tour exprime comment il se sent, sans jugement.

Lisbeth Gouin, ancienne enseignante et représentante de l’OMEP à l’UNESCO, encourageait ses élèves à adopter une posture de communication responsable. Dans sa classe, une phrase affichée sur le tableau devenait un repère quotidien : « **Je sais m’expliquer sans utiliser la force.** »

3. Arts vivants et expression créative : imaginer et incarner la paix

Les arts permettent aux enfants d'exprimer ce qu'ils ne peuvent encore dire. Le dessin, la musique, le chant, le théâtre, la poésie ou la danse sont des vecteurs puissants de médiation émotionnelle et de socialisation. Elles permettent de canaliser des tensions, de nourrir l'imaginaire collectif et de co-construire des récits de paix.

On peut proposer l'écriture de scénarios de paix, que les enfants interprètent avec des marionnettes, favorisant l'expression orale, la coopération et le symbolisme. Les enfants peuvent également composer des chansons ou des comptines sur la paix, inventer des poèmes collectifs, réaliser des fresques ou des vidéos sur leurs rêves pour un monde meilleur. Ces créations artistiques permettent aux enfants de se sentir acteurs du changement, dans un cadre créatif, ludique, et fédérateur.



4. Symboles et rituels : donner une forme visible à l'engagement pour la paix

Les enfants ont besoin de repères concrets. Des gestes simples, porteurs de sens, peuvent transformer les valeurs de paix en expériences vécues.

Par exemple, créer un arbre de paix dans la classe ou la cour d'école, sur lequel les enfants accrochent des messages, vœux, phrases ou dessins suspendus. Chaque contribution devient un témoignage d'engagement personnel ou collectif, un message adressé au monde.

D'autres idées simples à mettre en œuvre :

- Une boîte à mots doux dans laquelle on glisse des phrases valorisantes à lire à voix haute en fin de semaine.
- Un coin de paix, espace calme et accueillant où l'enfant peut se retirer, respirer, lire ou retrouver son calme.
- Un point en fin de journée pour valoriser les attitudes coopératives, pacifiques observées.

Ces dispositifs symboliques contribuent à donner une visibilité quotidienne à la paix, comme valeur vécue et non seulement proclamée.

V. Le rôle de l'adulte dans la transmission de la paix

L'adulte est à la fois médiateur, négociateur, garant du cadre, modèle comportemental et partenaire de l'enfant. Sa manière de parler, de poser les règles, de réagir aux conflits et de gérer ses propres émotions, a un impact direct sur les apprentissages sociaux de l'enfant.

Selon Lisbeth Guoin, la communication non violente (CNV), développée par Marshall Rosenberg, peut être un outil précieux pour les professionnel·les. Elle repose sur quatre étapes : observer sans juger, exprimer son ressenti, nommer ses besoins, formuler une demande claire. Des formations à la CNV adaptées à la petite enfance sont proposées par des associations comme Déclic CNV & Éducation.

Travailler en équipe autour de la culture de la paix implique aussi d'interroger ses propres représentations, d'accepter le conflit comme une opportunité éducative, et de favoriser la coopération entre le milieu éducatif, les familles, la fratrie, et les autres enfants.



VI. Ressources et réseaux

Pour aller plus loin, plusieurs institutions et réseaux proposent des ressources pédagogiques, formations et outils concrets pour accompagner l'éducation à la paix dès la petite enfance :

- UNESCO – Culture de la paix : cadre international, publications, initiatives mondiales.
- UNICEF – Développement de la petite enfance et cohésion sociale : données, recherches, projets internationaux.
- OMEP Monde – Education for Sustainable Development (ESD) and Peace : rapports, projets pilotes, expériences de terrain.
- Déclic CNV & Éducation : accompagnement à la communication non violente en milieu éducatif.
- Fondation Savoir Être à l'école : initiatives pédagogiques axées sur l'éducation aux compétences psycho-sociales.

Conclusion

La culture de paix ne s'enseigne pas en tant que matière. Elle se vit, s'expérimente, se construit dans la durée et la cohérence, et elle s'entretient. Dans toutes les structures d'accueil de la petite enfance et les écoles, chaque parole, chaque activité, chaque posture éducative est une occasion de faire grandir les valeurs de respect, d'écoute, de solidarité et de coopération.

L'OMEP France, en lien avec ses partenaires internationaux, encourage toutes les structures à inscrire la culture de paix au cœur de leur projet éducatif et de leur éthique. Ce livret n'est qu'un point de départ : à chaque professionnel de s'en saisir, d'y insuffler du sens et de l'engagement. Plus que jamais, cela s'impose dans un monde traversé par les crises et les conflits.

